

GUSTAVIA, HASARDE LA RIBOT, «C'EST UN CLOWN SEXUEL, UNE COMTESSE DU LAC LÉMAN, UNE AMAZONE FUTURISTE». EN COMPLICITÉ AVEC MATHILDE MONNIER, ELLE FORME UN DUO HILARANT QUI LABOURE ALLÈGREMENT LE CHAMP TROP DÉSERTÉ DU BURLESQUE.

La Ribot à gauche et Mathilde Monnier à droite, *Gustavia* © Marc Coudrais



Parler de *Gustavia*, c'est parler du burlesque dans un espace où il existe peu. Allez donc savoir pourquoi les francophones savent si mal jouer du *slapstick*, tresser les registres tragique et comique, donner du corps pour amuser l'esprit. On cherche en vain, au pays de Molière et du vaudeville, des compagnons d'inventivité aux Deschamps. Même chez les dramaturges, l'humour est rare, le plus souvent discriminant. Car faire rire au théâtre dans la langue de Racine, c'est tout de suite louche, boulevard, série B, plébéen.

Gustavia explose dans ce silence de la comédie. Une explosion douce, élégante, jouissive, au cœur d'une boîte ténébreuse, car la leçon de Buster Keaton est entendue ici: le burlesque passe par la

neutralité, l'impassibilité. Là s'activent des jumelles, justaucorps noir sur fond noir, tout en jambes et en pleurs, formidablement complices.

Le spectacle ose le gag tout en l'inscrivant dans des codes contemporains, ce qui en change la nature même: comique de répétition, maladroites, obsessions triviales. *Gustavia* ou comment donner un coup de frais au bricoleur qui balance sa planche dans la tête de l'autre à chaque changement de direction.

LE DÉRISOIRE DE LA SCÈNE

Il faut ici saluer cette belle obstination de Mathilde Monnier à chercher de l'autre au seuil de chaque nouvelle création. A se glisser dans des disciplines voisines pour y trouver un philosophe, un auteur

ou un chanteur pop. Dans *Gustavia*, elle fait tandem avec La Ribot, chorégraphe et performeuse très influencée par les arts plastiques. Interprète dont on savait bien, en tout cas depuis ses *Piezas Distinguidas*, la verve drolatique.

Ensemble, elles nous offrent ces trois opérations qu'on trouve rarement conjointes: rêver, rigoler, réfléchir. Car ce qu'elles manipulent, ce sont les vicissitudes de nos existences involontairement clownesques. Des actes renvoyant à nos absurdités fondamentales, fût-ce autour d'un genou obsessionnellement dénudé. Pourtant, *Gustavia* ne fonctionne pas seulement sur un rire métaphysique. La soirée active aussi un rire social lorsqu'elle fait sentir à quel point la réalité du théâtre, de la danse est socialement dérisoire. Il y a là des tentatives, des échecs, des mini-victoires, et du rire pour perdurer.

Michèle Pralong

BIOGRAPHIE

DEPUIS 1994, MATHILDE MONNIER DIRIGE LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE MONTPELLIER TOUT EN MENANT DE FRONT SES PROPRES CRÉATIONS. ON SE SOUVIENT DE LA PLACE DU SINGE AVEC L'ÉCRIVAIN CHRISTINE ANGOT SUR LA SCÈNE DE LA COMÉDIE ET DE VALLÉE 2008 AVEC LE CHANTEUR PHILIPPE KATERINE AU BFM. LA RIBOT EST MADRILÈNE ET VIT À GENÈVE. ELLE DÉVELOPPE DEPUIS LES ANNÉES 1990 UN TRAVAIL À LA CROISÉE DE LA DANSE CONTEMPORAINE, DES ARTS VIVANTS, DE LA PERFORMANCE ET DE LA VIDÉO. *GUSTAVIA* A ÉTÉ CRÉÉ AU FESTIVAL MONTPELLIER DANSE EN 2008.

GUSTAVIA

De et avec Mathilde Monnier et La Ribot
Lumières: Eric Wurtz
Réalisation sonore: Olivier Renouf
Collaboration scénique: Annie Tolleret
Costumes: Dominique Fabrègue, assistée de Laurence Alquier

Coproduction Festival Montpellier danse 2008, Comédie de Genève, Centre Pompidou-Les spectacles vivants, Festival d'Automne / Paris, Théâtre de la Ville / Paris, Théâtre Garonne / Toulouse, Culturgest / Lisbonne, Mercat de les Flores / Barcelone, La Ribot Association, Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon

L'adc en association avec
La Comédie de Genève
6, boulevard des Philosophes

Du 10 au 14 mars

Mardi, vendredi et samedi à 20 h

Mercredi et jeudi à 19 h

Dimanche à 17 h

Relâche le lundi

Réservation: 022 320 50 01

Achat de billet en ligne: www.comedie.ch

ou au guichet de la Comédie,

du mardi au vendredi de 10 h 30 à 18 h